

NOTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DU PEUPEMENT DU BASSIN MÉDITERRANÉEN A PROPOS DE *LACERTA* DU GROUPE *MURALIS LAUR*.

par

Claude-Ch. MATHON et Eric ROCHE

La finalité première du biogéographe consiste à comprendre la répartition des taxons et d'exploiter cette compréhension dans différents domaines. Pour ce faire, il dispose :

1° d'hypothèses plus ou moins probables concernant la paléogéographie et la paléoclimatologie ;

2° de données factuelles plus ou moins exhaustives concernant la répartition d'un taxon et l'écologie observationnelle et expérimentale de ce taxon ;

3° de concepts plus ou moins établis concernant la définition et la genèse du taxon envisagé.

Dans la toute dernière période, en toute hypothèse, trois événements majeurs (les deux premiers comportant transgressions et régressions, le troisième transports et destructions) déterminent le peuplement (migrations, mixages, isolements, spéciations et extinctions) du Bassin méditerranéen.

1. Le processus messinien (crise de salinité) avec, au plan climatique, passage du type subtropical à pluviosité estivale au type aride et relativement froid.

2. Le processus pliopléistocène (glaciations) avec, au plan climatique, affirmation du type méditerranéen à siccité estivale ;

3. Le processus néolithique et contemporain (anthropisation) avec, au plan climatique, une aridification.

En ce qui concerne notre objet, il apparaît que le Déroit de Gibraltar s'ouvre au Pontien (= Messinien), que toutes les relations possibles dans le Bassin méditerranéen coïncident avec les divers épisodes messiniens, qu'un "pont" siculo-maltais existe au Rissien. Par ailleurs rien ne prouve - semble-t-il - que l'évènement Santorin (env. 3500 BP) modifie sensiblement ce tableau.

Les taxons envisagés sont la forme *longigamba*, isolat siculo-maltais, caractérisé essentiellement par des membres postérieurs particulièrement développés, et la forme *hispanica*, isolat tunisien, caractérisé essentiellement par l'absence de massétérin et de tympanique (*), du groupe des *Lacerta muralis* Laur.

On peut imaginer l'*isolat siculo-maltais* issu d'un archétype du gr. *muralis*, arrivant au Messinien en Sicile et/ou à Malte et s'y différenciant, ou encore se différenciant en Sicile (ou à Malte) et migrant à Malte (ou en Sicile) au Riss, ou plus tard, transporté par l'homme ! Et dans chaque cas, ou bien se maintenant analogue en Sicile et à Malte, ou bien y évoluant de la même manière ! Enfin, autre hypothèse : existant déjà en tant que tel au Messinien en Sicile et/ou à Malte, retombant ainsi dans les cas de figure précédents !

On peut imaginer l'*isolat tunisien* issu d'un archétype du gr. *muralis* ou d'un taxon déjà différencié, arrivant en Tunisie au Messinien par Gibraltar, par la Sicile, par la voie Cyrno-sarde ou tous autres "ponts", et se redifférenciant ultérieurement vers l'Ouest (Maghreb, Espagne (?)). On peut, encore l'imaginer se différenciant tardivement sous la forme *hispanica* de Tunisie à partir d'un taxon ou d'un groupe de taxons de type *hispanica* venant de l'Ouest, ou introduit par l'homme !

Que conclure de la diversité des hypothèses ainsi suggérées - et seulement sur la base du présumé monotypiste !-?

Sans doute l'agnosticisme serait-il confortable... mais combien stérilisant ! Le complexe des Lézards des murailles constitue l'un des meilleurs exemples de groupes de formes en pleine évolution - et un matériel relativement abondant ! - Profitons en pour développer les recherches et notamment en les orientant vers l'expérimentation.

Cl.-Ch. MATON et E. ROCHE
Service Ecologie-Biogéographie.
Faculté des Sciences
86022 POITIERS

(*) N'oublions pas que ces caractères peuvent se retrouver *sporadiquement* dans des populations géographiquement éloignées.